

## ÉDITORIAL

Les sujets proposés par ce 17<sup>e</sup> numéro de *RIELMA* explorent les multiples dimensions du langage, de la terminologie, de la pédagogie et de la technologie dans des contextes interdisciplinaires (de l'adaptation culturelle, de la vulgarisation scientifique, des questions lexicales et graphiques à la médiation ou au traitement linguistique et à l'intelligence artificielle). Un nouvel élément, qui renforce notre orientation éditoriale vers la diversité linguistique et le pluralisme culturel, est l'introduction de la langue roumaine à côté des autres langues de publication.

Comme toujours, le volume est sous le signe de la diversité thématique.

Dans son entretien avec Éric Teraud au sujet du célèbre *Cabaret*, Alice Yamada nous fait découvrir la complexité de l'adaptation culturelle et linguistique de la comédie musicale en France. De son côté, Caroline Ibrahim se penche sur la question de la communication des savoirs spécialisés et de la rhétorique implicite dans une étude sur le discours scientifique de vulgarisation, plus exactement sur les communiqués de presse des autorités médicales françaises pendant la pandémie de Covid-19. Abibatou Diagne et Monika Christine Rohmer parlent du vaste réseau lexical qui entoure le concept d'*eau* en wolof, mettant ainsi en évidence des spécificités sémantiques et culturelles de la communauté wolof. L'étude d'Anamaria Milonean sur les signes diacritiques remet en question la relation entre l'importance du respect des normes graphiques de la langue roumaine et le « confort technologique » invoqué par ceux qui considèrent que ces signes sont... « facultatifs/dispensables ». Dans le contexte de l'économie circulaire, Gabriel Marian propose une réflexion sur les difficultés de traduction du lexique français du commerce d'antiquités. Dans son étude sur les réalités technologiques locales et les défis de communication dans les consultations médicales, Richard Bertrand Etaba Onana présente le contexte linguistique divers et complexe du Cameroun pour suggérer une manière dont le numérique et l'intelligence artificielle pourraient aider à surmonter les barrières linguistiques. À son tour, Timea Ferencz met en avant une méthode interdisciplinaire pour reconceptualiser l'enseignement de la déclinaison des adjectifs allemands. Manuela Mihăescu ouvre le débat sur l'intelligence artificielle générative et la manière dont elle remodèle les processus linguistiques et, en général, influence le domaine des industries de la langue. Le compte rendu de Matei Idu sur *New Insights into Interpreting Studies: Technology, Society, and Access* clôt le numéro de la revue.

Nous vous invitons donc à lire le volume et à apprécier la diversité des thèmes choisis et des domaines qui les sous-tendent. Comme toujours, nous attendons vos réactions et toutes vos suggestions susceptibles de nous faire avancer.

*La rédaction*